

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 RÉDACTION : Yaziçi-Sokak 5, Zeltich Frères — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

Vers la Conférence de Stresa

Il y aujourd'hui exactement quinze jours que le gouvernement du Reich a notifié au monde sa décision subite de rétablir la conscription obligatoire et de reconstituer une armée sur de larges bases. Quinze jours, c'était peu de chose dans la vie des nations; mais c'est plus qu'il n'en fallait pour qu'une crise internationale, éclosée brusquement, aboutisse à une issue fatale. Une fois de plus, le sang-froid a prévalu; les dirigeants des grandes puissances ne se sont pas laissés tenter par la «politique du pire», si attrayante en certains cas. Des mesures de précaution ont été prises certes; mais nulle part il n'y eu aucun geste irréparable, et cela permet de bien augurer de la maturité politique de l'Europe.

L'attitude des cabinets intéressés, en présence de la communication inopinée qui leur était faite par le gouvernement de Berlin, a pu donner l'impression d'une cohésion imparfaite. Mais cette impression a été immédiatement corrigée par la rencontre de Paris au cours de laquelle une ligne de conduite commune a été fixée. Enfin, la décision de tenir une autre réunion, cette fois-ci en Italie, avec la participation de M. Mussolini, a démontré que les questions qui font l'objet des discussions actuelles sont considérées sous un même angle par l'Italie, la France et l'Angleterre. Comment aurait-il pu en être autrement d'ailleurs, étant donné la façon dont coïncident les intérêts en présence?

Cette concordance écarte, à ce propos, le *Corriere della Sera*; est telle que ce serait folie de la nier ou de la mettre seulement en doute. Bien plus : les intérêts de l'Europe entière s'identifient avec ceux de la paix dont les trois puissances occidentales sont les garantes et les garantes. Le tout est de persuader l'Allemagne qu'elle ne peut s'écarter de la cause de la paix générale pour suivre un mirage de revanche ou d'hégémonie, qui se briserait d'ailleurs contre la réalité granitique de la situation générale — après avoir causé de terribles dommages irréparables à l'Europe et au monde civilisé.

En ce qui concerne plus particulièrement l'Italie, sa politique à l'égard de l'Allemagne s'est poursuivie sans faiblesse ni écart, avec une continuité parfaite.

Des considérations d'ordre tactique, de situation interne, de tempérament expliquent la diversité de l'attitude assumée par les gouvernements de Rome, Paris et Londres — nous citons encore le *Corriere* — en présence du fait nouveau et inattendu; mais le fond de leurs rapports est demeuré toujours identique.

Dans ces conditions, il est bon de reléguer définitivement au magasin des accessoires démodés et hors d'usage, les termes de «politique à double face» et autres du même goût que l'on n'est pas peu surpris de retrouver encore, de temps à autre, sous la plume de journalistes pourtant sérieux et habituellement renseignés.

On lira d'autre part la traduction intégrale du remarquable article que M. Zeki Mesud Alsan a publié à ce propos dans l'*Ulus*. C'est la première fois que la thèse turque au sujet des événements qui passionnent l'Europe entière est exposée avec toute l'autorité qui s'attache aux écrits de l'hon. député d'Edirne. M. Zeki Mesud Alsan voit dans l'initiative allemande une rupture de l'équilibre international actuel. Il souligne très nettement que l'aspiration vers un équilibre nouveau n'est pas condamnable en soi, mais que les destinées du monde dépendent des méthodes auxquelles on aura recours pour y parvenir. C'est l'idée que nous trouvons exprimée plus haut par le *Corriere della Sera*. Ce point n'est pas le seul d'ailleurs où le journaliste d'Ankara et celui de Milan se rencontrent, de frappante façon, dans leurs observations.

Après avoir constaté que les concessions éventuelles qui pourraient être faites au Reich, en matière d'ar-

Les travaux de la G. A. N.

Ankara, 28. AA. — La G. A. N. réunie sous la présidence de M. Hasan Saka (Trébizonde) vice-président a discuté et voté d'urgence le projet de loi modifiant celle sur l'impôt du dénombrement. L'Assemblée a ensuite discuté et voté en seconde lecture les projets de loi relatifs : 1. à la parité entre les traitements des fonctionnaires de même classe, 2. à l'augmentation du personnel de la comptabilité militaire.

La prochaine séance a été fixée à samedi prochain.

Le départ de M. le Comte de Martel, Haut Commissaire de France en Syrie

M. le Comte de Martel, Haut Commissaire de France en Syrie, a quitté Ankara hier à 10h45 se rendant à Adana.

A la garde parvoisée aux couleurs françaises et turques, il a été salué à son départ par M. Teyfik Rüstü Aras, ministre des affaires étrangères, M. Celal, 1er aide de camp de M. le Président de la République, M. Vedid, Chef du cabinet particulier de M. le Président du Conseil, M. Kammerer, ambassadeur de France, le Directeur de la Sécurité générale, le Commandant de la Place, les hauts fonctionnaires de l'Ambassade de France. Un piquet d'agents de police a rendu les honneurs.

M. Refki Rüstü, 1er attaché au cabinet particulier du Ministre des affaires étrangères, accompagnera M. le Comte de Martel jusqu'à la frontière.

Félicitations du chef de l'Etat

Un échange de dépêches a eu lieu entre le Président de la République Atatürk et le roi Fouad à l'occasion de l'anniversaire de naissance du souverain.

Il n'y a pas du travail aujourd'hui...

Hier matin les ouvriers travaillant dans le dépôt de tabacs de Tophane furent très surpris de voir les portes fermées. Au fur et à mesure qu'ils arrivaient l'attroupement augmentait. La direction leur fit finalement annoncer que le travail suspendu pour un jour reprendrait samedi et sur cette assurance, les ouvriers sont partis.

On apprend que cette mesure a été prise pour licencier les incapables et les remplacer par d'autres. Il n'est pas question de fermer définitivement le dépôt où travaillent 300 ouvriers.

France et Italie

Paris, 28. — Une émouvante cérémonie franco-italienne à la mémoire des morts italiens s'est déroulée au cimetière de Bligny.

mements, devraient l'être non pas à cause de son dernier geste qu'il qualifie de « coup de tête », mais nonobstant ce geste, le *Corriere della Sera* s'attache à démontrer l'interdépendance de la question du réarmement du Reich avec les deux grands problèmes auxquels le Pacte de l'Est et le Pacte danubien sont destinés à apporter respectivement une solution. Nous avons vu que ce deux questions ont dominé constamment les récentes conversations de Berlin; le voyage en cours de M. Anthony Eden à Moscou, Varsovie et Prague est une nouvelle preuve de l'importance que l'Angleterre, autant que ses alliées de la grande guerre, la France et l'Italie, attachent à l'équilibre de ces « zones névralgiques » de l'Europe.

Le résultat des constatations du lord garde des sceaux, comme aussi de ses conversations et de celles de Sir John Simon avec M. Hitler — au sujet desquelles tant de rumeurs sensationnelles ont circulé ces jours-ci — servira de principal aliment à cette conférence de Stresa qui apparaît, de plus en plus, comme devant revêtir une portée capitale, une portée historique.

Le nouveau cabinet polonais

Varsovie, 29. A. A. — Le colonel Slawek a formé le cabinet. Tous les ministres sauf, l'ex-président du Conseil conservent leurs portefeuilles.

Echange de populations

Sofia, 28. AA. — D'après une communication officielle du Ministère des affaires étrangères, à la suite d'une entente survenue avec le gouvernement turc, cinquante deux familles turques et bulgares seront échangées le 15 avril, les frais en résultant devant être supportés par leur gouvernement respectif.

Le décès de la mère du roi de l'Irak

Par suite du décès à Bagdad de la mère du roi de l'Irak, Gazi Ier, les drapeaux ont été mis en berne sur les départements officiels à Ankara.

Pendant qu'il prenait l'air

Un sexagénaire le nommé Osman boulangier de son état demeurant rue Russe à Beyoğlu était rentré chez lui en état d'ébriété. Vouant prendre l'air il s'accrocha à la fenêtre en se penchant de telle façon que la vitre s'étant brisée il fut blessé au bras par les éclats. Il a dû être transporté à l'hôpital. Une information est en cours.

Nos chauffards

L'auto No. 3896 conduite par le chauffeur Ahmed a renversé à Eminönü le portefaix Ebuzer qui a reçu des blessures ayant nécessité son transfert à l'hôpital.

Le feu

Un incendie s'est produit hier dans la maison habitée par le cafetier Ramazan à Galata Arapcamı rue Sarıyek. Il a pu être éteint après avoir détruit quelques meubles de la maison.

L'incendie du cinéma de Malatya

Par suite d'un incendie le cinéma de Malatya a été complètement détruit. Le feu s'étant déclaré au moment de la représentation quelques personnes ont été blessées au cours de la panique. D'autre part, une dame âgée, qui à l'annonce du sinistre avait couru parce que son fils se trouvait au cinéma, est morte ayant eu la respiration coupée.

Vol dans les dépôts de charbon

A la suite d'un vol très important dit-on, commis dans les dépôts de charbon de Kurşunçimen, 18 portefaix ont été mis sous la surveillance de la police en attendant le résultat de l'enquête en cours.

Ecrit sur de l'eau...

Le fumeur-tapeur se débarrasse de son paradis et vient s'asseoir près de vous.
 — Bonjour!
 — Bonjour!
 — As-tu des cigarettes?
 — Non, je viens de fumer la dernière.
 Cyniquement, il tire de sa poche un énorme étui dans lequel sont alignés une trentaine de petits cylindres de papier fin pleins de tabac coupé en menus brins et en grille unes, à votre nez et à votre barbe.

Il était une fois un fumeur-tapeur impénitent. Il puisait aux boîtes des autres sans jamais vouloir en acheter de ses propres deniers.
 Un beau matin le médecin lui interdit de fumer, à la grande joie de ses camarades de bureau qui devaient le ravitailler en cigarettes.
 — Je me porte très bien depuis quelques mois, dit-il un jour à l'un de ses collègues. Je crois que je recommencerai à fumer.
 — Ne fais pas ça! répondit l'autre. Il faut que tu soignes ta santé.

Entendu dans le hall d'une banque, avant l'ouverture des guichets.
 — Donne-moi une cigarette, dit un employé à un autre.
 — C'est impossible maintenant. Il y a trop de monde.

Les cigarettes du monopole ne sont pas mauvaises; elles ne sont pas chères non plus; aucun médecin ne m'a jamais interdit le tabac, mais je crois que je ne ferai bientôt plus partie de l'armée des fumeurs.

A cause des fumeurs-tapeurs!

VITE

Les éditoriaux de l'«Ulus»

L'Europe sans équilibre

L'équilibre de l'Europe a commencé à se troubler davantage ces jours-ci. La récente décision des Allemands en ce qui concerne les armements a complètement renversé l'ordre que l'on croyait avoir établi par le traité de Versailles. Précédemment déjà, les dettes des réparations imposées aux Allemands avaient été levées en même temps que d'autres charges. Mais alors, on débattait ces questions dans les conférences et les choses se passaient plus ou moins avec l'approbation des auteurs du traité de Versailles.

Maintenant l'Allemagne a entrepris de se libérer de sa propre initiative des restrictions qui lui sont imposées en matière militaire et d'armements — et de ce fait elle a posé à nouveau la question de l'équilibre général de l'Europe.

En agissant ainsi, l'Allemagne a indubitablement songé aux résultats qu'elle pourra atteindre et aux profits qu'elle pourra en tirer. Les traités sont les lois de la vie internationale. Certes, ils perdent avec le temps, de leur valeur et de leur faculté de s'adapter aux réalités. Mais ce n'est pas à un seul peuple qu'il appartient de comprendre et de juger qu'il en ait ainsi. Car, il arrive souvent que les traités à la suite d'une guerre ne soient pas du goût de tous les peuples. Les uns désirent qu'ils demeurent perpétuellement en vigueur, les autres qu'ils soient abolis. Si, en cette matière, chaque peuple agit à sa guise il sera difficile d'assurer un équilibre stable à la vie internationale. Si l'on n'a plus confiance en la parole, les lois de la vie deviennent difficiles à appliquer.

L'Allemagne est un pays dont on ne connaît toujours pas exactement la situation au point de vue des armements, et cela suscite évidemment des soupçons et des craintes. Qu'elle elle? Que n'a-t-elle pas? Que cache-t-elle dans ses dépôts, dans ses usines? Qu'ont découvert la chimie allemande, la technique allemande? Quelles nouveautés ont-elles créées? Chaque peuple se demande cela, mais il ne reçoit pas de réponse convaincante. Il est une chose que l'on croit : c'est que désormais l'Allemagne entend s'armer ouvertement. D'où vient ce grand désir?

L'Allemagne dit que c'est là une question de dignité et aussi, un peu, une question d'entente et de réconciliation. Mais il est vrai que le fusil ne constitue pas une valeur, en soi. Sa valeur est fonction de la façon dont on l'emploie, pour défendre ou pour attaquer. Or, c'est une idée très fautive que de s'armer pour protéger la paix. La paix d'avant 1914 était ainsi une paix que l'on voulait protéger par les armes. Qui ignore à quoi cela a abouti? On comprend que les idées des peuples au sujet de la paix sont différentes. Si l'Allemagne a décidé de s'armer beaucoup, c'est là une conséquence de son désir d'une paix différente et d'un autre équilibre. Si elle ne parvient pas à modifier l'équilibre actuel par des voies pacifiques, elle envisage de le modifier un jour par les armes, et c'est cela qui porte les peuples à accroître leurs forces, les uns pour se défendre, les autres pour attaquer.

Nous pourrions juger de la mesure atteinte par le relèvement du niveau humain d'après la voie que suivra cette fois-ci l'Europe. Comme cela fut toujours le cas jusqu'ici, le nouvel équilibre sera-t-il établi à la faveur d'une guerre? Ou bien les peuples trouveront-ils une autre voie pour s'entendre? C'est là la plus grande question du jour... L'univers se rend compte désormais que l'ancien équilibre de l'Europe avait beaucoup baissé et qu'il en faut un nouveau. L'Europe est en proie à l'anarchie. La seule voie du salut consiste dans une entente générale qui assurera la victoire des aspirations et des forces de la paix sur les forces du mal et de la destruction.

ZEKI MESUD ALSAN

Angleterre et Irlande

Dublin, 29. A. A. — M. De Valera a déclaré à la Chambre qu'il a reçu l'invitation officielle d'assister aux fêtes du jubilé à Londres, mais qu'il a informé M. Mac Donald que dans les circonstances actuelles, il lui était impossible d'y assister. Le haut-commissaire à Londres représentera l'Etat-libre.

Dépêches des Agences et Particulières

Les discours échangés entre M. Litvinoff et M. Eden à Moscou

Jamais, depuis 1918, les craintes au sujet de la paix n'ont été aussi vives qu'aujourd'hui

La collaboration des grandes puissances permettra de surmonter le danger

Moscou, 29. A. A. — M. Litvinoff a dit au cours de la réception organisée en l'honneur de M. Eden : « Jamais depuis la guerre mondiale, les craintes au sujet de la paix n'ont été aussi vives qu'aujourd'hui ».

La majorité écrasante des Etats désirent profondément maintenir la paix. Il peut y avoir quelques exceptions.

Mais les points de danger sont réperés et clairement définis.

Toutefois, il est impossible de prévoir exactement quels Etats seraient les premiers affectés ou les plus grandement affectés par le danger et il seyait naïf de s'attendre à ce que les instigateurs de ce danger nous disent exactement quels points nous devons défendre le plus.

Heureusement, on s'est unanimement rendu compte que le danger de guerre pour l'Europe et partant pour le monde ne pourra être conjuré ou ses risques ne pourront être diminués dans la mesure du possible que par les efforts collectifs de tous les Etats et spécialement des grandes puissances.

En terminant, M. Litvinoff a exprimé l'espoir que les plans pour l'œuvre collective de paix esquissés à Londres, le 3 février, puissent être amenés aux conséquences sages et logiques que l'on en attend.

M. Litvinoff leva son verre au Roi d'Angleterre et au peuple britannique. M. Eden dit notamment dans sa réponse :

La situation anxieuse actuelle de l'Europe ne pourra être surmontée que par de francs échanges de vues et des contacts personnels spécialement entre les représentants autorisés des grandes puissances.

Nous avons une consultation nouvelle anglo-franco-italienne. Notre tâche sera de trouver une solution aux difficultés actuelles.

Cette solution devra être juste et honorable pour tous et cependant conforme aux principes de sécurité collective en lesquels nous avons tous foi.

Moscou, 29. A. A. — Dans les milieux proches à la délégation britannique, on accueille avec réserve les bruits parvenant de Londres concernant une conférence générale dont l'Angleterre prendrait l'initiative après la conférence de Stresa.

Une personnalité très proche de M. Eden a déclaré à Havas :

Tout dépend des informations que nous pourrions recueillir au cours de notre voyage.

Nous cherchons à réunir les négociations précises autour de suggestions définies. Le cabinet britannique déterminera ensuite si les résultats obtenus peuvent constituer le cadre d'une entente générale.

L'Allemagne et l'Ethiopie

Un démenti de l'ambassade du Reich à Rome

Rome, 29. — L'ambassade d'Allemagne dément de la façon la plus catégorique les nouvelles suivant lesquelles le ministre du Reich à Addis Abeba aurait déclaré qu'en cas de conflit avec l'Italie, l'Allemagne se trouverait aux côtés de l'Ethiopie. Elle affirme une fois de plus que l'Allemagne observe à cet égard la neutralité la plus absolue.

Les envois de matériel

Naples, 29. — Le «Vulcania» est parti pour l'Afrique Orientale avec plusieurs unités du génie et des services auxiliaires dépendant du commissariat de la santé. Le Prince de Piémont, les autorités et une foule très dense ont salué les partants avec enthousiasme.

L'affaire du monopole des pétroles

Londres 28. A. A. — Le «Foreign Office» a reçu de l'ambassadeur à Tokio une communication au sujet du décret du Mantcheoukouo relatif au monopole de la vente du pétrole sur son territoire. Le document remis à M. Lindsay confirme les vues de Tokio considérant qu'il ne leur appartient pas d'intervenir dans les affaires intérieures manchoù, que la politique de la «porte ouverte» n'est pas violée par cet acte. Les milieux anglais disent que la reconnaissance du Mantcheoukouo étant ainsi indirectement soulevée et des conversations au même sujet se poursuivant entre les Compagnies pétrolières, et le gouvernement nippon il n'y a pas lieu d'adresser présentement une nouvelle note au Japon.

L'exécution du programme naval français

Paris, 29. AA. — Le Sénat a siégé jusqu'à l'aube. Il a approuvé à l'unanimité la mise en chantier de la tranche navale de 1935. Le projet de loi sur la défense passive a été approuvé à mains levées.

Notes et souvenirs

La marine ottomane

A quelle date remonte la fondation de l'arsenal de Kasim Paşa ? M. E. Mamboury, dans son guide d'Istanbul, cite l'année 1618. M. Niyazi Ahmet Okan écrit, à ce propos, dans le «Kuran» :

On affirme qu'un arsenal génois se trouvait déjà sur l'emplacement actuel du «Terşane», lors de la conquête de la ville en 1453. Ce fait semble confirmer l'hypothèse que Mahomet II aurait installé sur le même lieu le premier arsenal turc. Mais ce ne fut le seul en son genre. Les chantiers de Sinop et Trabzon (mer Noire), ceux de Gelibolu, Gemlek, Izmir, Foça, Marmaris, Iskenderan (Alexandrette), ceux de Tripoli de Barbarie, et d'Alger, ainsi que les arsenaux établis par les Egyptiens sur le littoral de la mer d'Oman subsistaient tous aux commandes qu'ils exécutaient pour le compte de la marine ottomane.

Le bois de charpente nécessaire à l'arsenal de Kasim Paşa lui était fourni des environs mêmes de ce faubourg. Il était scié au moyen d'une sorte de machine rotative actionnée par l'eau. Des câbles ainsi que les meilleures teintures végétales servant à peindre les coques, les boulets de fer et les chaînes y étaient produits dans des ateliers appropriés.

Le bain et sa population

La prison de l'arsenal où étaient internés les rameurs des galères (1) pouvait faire figure de Paradis comparativement aux bagnes d'Espagne, de France, de Malte et de Naples. Des moines-quistes qui parcouraient les villes d'Europe étaient autorisés, avec le produit de leurs collectes, à racheter les galériens. Le bain de notre arsenal était une construction de deux étages entourée de murs. Elle était pourvue d'une mosquée et d'un hammam bain chaud. Les détenus appartenaient à deux catégories : les ennemis capturés sur les champs de bataille, dits *Usuray Mirit* et les condamnés de droit commun, assassins, coupeurs de route, faussaires et voleurs, arrêtés dans toutes les parties de l'Empire depuis Bagdad jusqu'à la Bosnie. Tous travaillaient à l'arsenal, en temps de paix et devaient ramer sur les galères en temps de guerre. Chaque année, les «Garb oklari» organisaient une campagne pour la chasse aux esclaves. Ils gardaient les meilleurs «sujets» qu'ils capturaient et livraient le restant à l'arsenal pour ses besoins.

L'Épiphane de l'arsenal était le lieu où les vauriens et les inculpés de délits de droit commun étaient condamnés à finalement échouer. Ces individus de mauvais acabit étaient transformés moralement à leur sortie de ce lieu constituant en quelque sorte un établissement de correction à la manière forte.

Les fastes de la marine turque

On sait que sous le règne de Bayezid II la flotte turque fut commandée par Kemal Reis se porta dans les eaux espagnoles. Des galères de 2500 tonnes participèrent également à cette campagne.

La flotte turque qui avait battu les escadres espagnoles et vénitienes en 1499, perdit de son prestige ultérieurement à la paix intervenue en 1503. Cette situation dura jusqu'au règne de Selim Ier.

Sous ce monarque l'arsenal fut reconstruit et la piraterie interdite. Mais cette interdiction n'empêchait pas les corsaires de se livrer à leurs entreprises hors des frontières.

Lors de la campagne entreprise Rhodes (1521) sept cents unités furent mises en ligne. La conviction que la flotte turque était invincible s'ébranla après 1571. L'action mal concertée par Müzzen zade Ali paşa fit écraser la flotte au large de Lepante. Au cours de cette bataille navale nous avions perdu cent cinquante-trois unités. Cette défaite n'avait pas tué la soif de la revanche. L'année qui suivit, une flotte turque, forte de 145 unités, apparut en Méditerranée.

En 1574 une escadre de deux cent quatre-vingt-dix navires s'empara de Tunis. Au cours des dernières années du commandement de Kiliç Ali paşa des vaisseaux à deux ponts figuraient dans la flotte turque. Ultérieurement ceux-ci furent affectés aux transports et on construisit des galères légères armées de trois canons pour la guerre. Ce fait exerça une grande influence sur l'affaiblissement de nos forces navales. Toutefois lors de la campagne entreprise contre la Crète (1645) notre flotte se composait de trois cent quarante huit vaisseaux de guerre et de transport.

Lors de la fermeture du détroit par les Vénitiens (1650), on fit construire à l'arsenal trente grandes galères. Mais l'inexpérience de leur personnel ne permit pas d'en tirer tout le rendement que l'on escomptait. C'est pourquoi nos forces navales commencèrent à baisser, à partir de 1658, dans une forte mesure.

Alternatives de grandeur et de décadence

En 1662, le grand-vizir Fazil Ahmed paşa décida de réduire la flotte à quatre-vingts galères, affaiblissant

(1) Dite prison de St-Paul, construite par le sultan Süleyman (voir E. Mamboury)

ainsi les forces navales de l'empire.

En 1682, Kara Mustafa paşa prévoyant que le gouvernement vénitien se disposait à nous attaquer fit construire dix vaisseaux. Quatre de ces bâtiments étaient à trois ponts et six à deux ponts armés respectivement de quatre-vingt et de soixante canons en bronze.

En 1684, Misirli zade Ibrahim paşa, Amca zade Hüseyin paşa et Orta boka Ibrahim paşa prodiguèrent leurs plus grands soins à faire construire des vaisseaux à l'arsenal.

A partir de 1698 on décida le renforcement de la flotte en mettant sur cale un vaisseau tous les ans. On fit construire durant les années 1709 et 1710 quatre nouveaux vaisseaux. Lors de la guerre déclarée en 1711 contre la Russie, trois cent soixante navires de guerre, dont vingt-sept vaisseaux de ligne prirent la mer. La même année huit vaisseaux se rendirent en Méditerranée. En 1714, lorsque la guerre fut déclarée à Venise, une escadre composée de cent unités fut envoyée dans les eaux de la Morée. Tinos, Anadolou, Koron, Moron et certaines autres îles furent conquises.

Le phare de Fener-Bagçe fut installé en 1750, plus celui de Kiz Kulesi (tour de Léandre) et en 1756, le phare d'Ahrıkapi. On fit également construire en 1721 des vaisseaux à trois ponts. On procéda au cours de la même année à la construction d'une escadre légère pour les besoins de la Mer Rouge à l'arsenal de Suez.

Lors de la guerre contre les Russes et les Autrichiens qui commença en mil sept cent trente cinq et prit fin en 1739, et ultérieurement, l'importance donnée à la flotte fut accrue dans de fortes proportions. Des vaisseaux répondant à toutes les exigences techniques furent construits à l'arsenal. Sous le règne d'Ahmed III des canons lançant des projectiles d'un poids de 1320 livres furent placés à bord des vaisseaux de bataille. Les vaisseaux à trois ponts étaient armés de plus de quatre-vingt-dix canons.

Le gouvernement offrait dans le domaine naval comme dans les autres le spectacle d'oscillations barométriques. Il avait des hauts et des bas au cours desquels il était tantôt en mesure de braver les puissances maritimes les plus fortes, tantôt réduit à capituler devant la plus faible.

Après l'avènement au trône d'Osman III le baromètre commença à baisser sensiblement. La guerre déclenchée en 1758 contre les Russes qui dura six ans occasionna les plus graves dommages à la marine turque. L'un des facteurs essentiels de la défaite essuyée par l'empire à l'issue de cette longue lutte est constituée par les commandants incapables appelés, sous l'influence du nepotisme, à diriger nos escadres.

L'installation des réfugiés en Thrace

M. Ibrahim Tali inspecteur général de la Thrace, qui s'est rendu à Ankara, a fourni à son passage à Istanbul les renseignements qui suivent.

Un projet de loi sera déposé sur les bureaux de la G.A.N. au sujet de l'argent à distribuer aux réfugiés et pour lesquels on construira aussi des maisons.

Quoiqu'on ne puisse préciser encore le nombre de ceux que l'on attend de la Bulgarie et de la Roumanie on peut tabler sur un chiffre de 80 à 100.000 réfugiés qui seront installés et qui viendront en peu de temps de bons cultivateurs. La route nationale de Silivri sera construite en asphalte.

On apprend d'autre part qu'il a été décidé de construire cette année la route nationale conduisant de Lüleburgaz à Çorlu.

La station de l'amélioration des grains de Yedigöy s'occupera pendant cinq ans tout particulièrement de la Thrace.

On a de plus mis au concours, contre récompense pour les gagnants, le projet de deux modèles de maison — type à bon marché, remplissant les conditions hygiéniques pour l'usage des réfugiés.

70 réfugiés venus hier de la Yougoslavie ont été expédiés en Thrace et à Elâziz.

Les Associations

L'Arkadaşlık Yurdu

Messieurs les membres de l'Arkadaşlık Yurdu (ex-Amicale) sont informés que l'Assemblée générale annuelle aura lieu cette année, Aujourd'hui, 29 mars à 10 h. 30 dans son local, sis rue Yeminli No 9.

Conformément à l'article 23 de nos statuts, toute Assemblée générale est valablement constituée quel que soit le nombre des membres présents à cette Assemblée.

N. B. — Les membres qui n'auraient pas reçu de convocation par suite de changement d'adresse ou autre, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu d'invitation personnelle.

La vie locale

A la Municipalité
La vérification des poids et mesures

Il résulte des déclarations faites par M. Orhan, inspecteur d'Istanbul que la vérification des balances, balances et autres sera achevée jusqu'à fin Avril. Des employés sont chargés de la vérification des balances de précision utilisées dans les pharmacies tandis que les agents de la Municipalité s'occupent des autres poids.

On va constituer des cours qui dureront une vingtaine de jours à l'usage des employés techniques qui seront chargés du contrôle, et de l'application du règlement ad hoc. D'autre part le public ne s'étant pas suffisamment familiarisé avec le système métrique nouvellement adopté des conférences seront données à la radio et dans d'autres endroits. La radio d'Ankara les a déjà commencées.

L'arrosage des rues
La municipalité a pris ses mesures de façon à faire en été arroser les rues et les boulevards au moins une fois par jour.

Les percepteurs
Vu l'affluence des candidats aux 35 postes de percepteurs chargés de l'encaissement de la taxe de prestation, la municipalité a dû pour les postulants ouvrir un concours qui aura lieu le 31 courant.

Le puits et citernes hors d'usage
La municipalité a prescrit aux propriétaires de Hans, hôtels et maisons de faire curer les puits et citernes très anciens qui sont hors d'usage, mais qui répandaient des odeurs nauséabondes.

A l'Asile des Pauvres
A la suite d'une revision qui a été faite à l'Asile des Pauvres au sujet de la situation de ses pensionnaires, les mendicants ont été remis à la police pour être déferés aux tribunaux, et on a licencié certains qui s'y étaient introduits sous le fallacieux prétexte, qu'ils étaient invalides et qu'ils n'avaient pas de parents.

Le prix de coke
La Municipalité a entamé des poursuites judiciaires contre la Société de gaz d'Istanbul qui, depuis la réduction du prix du coke, exigerait de ses clients le paiement de frais supplémentaires... pour sacs et pelles !

Les Monopoles

Le personnel des Douanes
Le Ministère des monopoles et douanes a prévu dans son budget un crédit de 500.000 liras pour augmenter les traitements des employés des douanes de façon à les rétribuer suivant l'importance des fonctions qu'ils occupent. C'est ainsi que les émoluments mensuels des contrôleurs seront portés de 40 à 55 liras, et ceux des magasiniers de 25 à 35 liras.

Les touristes

Arrivée de touristes
Hier est arrivé à Istanbul, pour la première fois, le transatlantique *Milwaukee* battant pavillon allemand et ayant à son bord 350 touristes qui, après avoir visité la ville, continueront leur voyage aujourd'hui.



— Et qu'est-ce que cela, le nieras-tu ?

— Je vais vous dire... Ce sont... hem ! hem ! — Des instruments pour garantir la paix !...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Un Italien du XVIII^e Siècle :
Ippolito Pindemonte

Le monde intellectuel vient d'accueillir avec la satisfaction la plus vive la charmante et remarquable biographie de Pindemonte, publiée récemment par Enrico Emanuelli sous le titre de *Uomo del '700*. La manière discrète et exquise avec laquelle Emanuelli s'acquitte de la tâche délicate et difficile qu'il s'était imposée, mérite d'être louée.

Le nom d'Ippolito Pindemonte nous a été enseigné au lycée sans avoir jamais éveillé en nous l'envie de connaître la vraie personnalité de cet écrivain. Nous le considérons comme le représentant par excellence du néo-classicisme froid et académique de la fin du dix-huitième siècle. Et sa remarquable traduction de l'*«Odyssée»* d'Homère, à laquelle d'ailleurs il doit sa célébrité, est la seule chose qu'on ait retenue de lui. Emanuelli a très bien senti qu'il était risqué de demander notre attention pour un poète auquel les livres d'école ont donné une renommée si fastidieuse.

Il s'agissait donc de faire dans la vie ou dans l'œuvre de l'écrivain en question une découverte sensationnelle. Emanuelli a rejeté sans hésitation ce moyen peu sérieux, et ne voyant dans la vie et dans l'œuvre de Pindemonte aucun élément digne d'attirer notre attention il leur a donné un nouvel intérêt en représentant cet écrivain et son œuvre comme des produits typiques de leur temps. C'est ainsi qu'Emanuelli a réussi à nous intéresser vivement, en peignant Pindemonte comme un homme typique de la fin du dix-huitième siècle : *Uomo del '700*.

Ippolito Pindemonte se prête plus que tout autre à une biographie ainsi conçue. Tous les éléments qui pouvaient faire de lui un grand écrivain ou une personnalité saillante, et par conséquent le mettre à part entre ses contemporains et ses amis, sont exclus de sa vie ainsi que de son œuvre. La meilleure définition qu'on pourrait donner de lui serait «*brimus inter pares*» : un homme qui a su toujours éviter toute chose banale ou médiocre, sans toutefois surpasser ni son temps ni son milieu.

Un Alfieri, avec lequel il a été lié pendant un certain temps, un Foscolo et même, quoique dans une mesure beaucoup plus restreinte, un Monti ont pu le faire ; mais ils ont, pour cette raison même, été des figures d'exception, marquant leur temps de leur empreinte, sans être limités dans l'essentiel de leur être par les caractéristiques de l'époque. Pindemonte par contre, est complètement défini par son époque et reste jusqu'à sa mort, qui a eu lieu en 1820, un homme du dix-huitième siècle. Ni les grands événements de l'histoire auxquels il a assisté, ni les profonds changements qu'il a vus autour de lui n'ont eu d'influence sur son être intime ou sur sa conception de la vie ou de l'art.

Un homme du monde accompli

Nous trouvons toutefois réunis dans la personnalité d'Ippolito Pindemonte tous les agréments de son époque : la courtoisie, l'élégance innée, le raffinement, la culture non superficielle, la discrétion, le sens de l'harmonie, le goût de l'ordre et de la mesure et même la légèreté et la gaieté, voilées parfois de mélancolie, si parfaitement typique d'une fin de siècle qui fut en même temps la fin d'un monde et d'une civilisation. Pindemonte n'a pas connu de luttes intimes ni de crises spirituelles, il n'a pas eu d'amours malheureuses, ni de passions farouches. Le sort l'a favorisé en lui donnant comme lieu de naissance un des palais de Vérone, et il a vécu toujours dans un milieu aisé, à l'abri de toute préoccupation d'ordre matériel. Son désir de devenir un tragédien célèbre n'a jamais pu se réaliser, mais dès sa jeunesse il fut considéré comme un écrivain de bonne renommée, son nom étant connu en dehors de sa ville et même en dehors des confins de son pays. Très tôt s'ornant du nom *Polidetto Melpomenio* il fut reçu, avec tous les honneurs dus à un poète, en Arcadie, cette institution si typique d'une époque de décadence où le mauvais goût littéraire du siècle faisait ses derniers triomphes.

Ainsi en règle avec les coutumes de son milieu et de son pays, Pindemonte entreprit des voyages faciles et agréables, pour pouvoir se rendre compte de la vie et des mœurs d'autres pays voisins du sien. Pendant ses longs séjours à Paris et à Londres, il sut se faire remarquer par l'amabilité de son esprit, par son élégance discrète et par son grand talent mondain qu'il faisait surtout valoir dans l'art de la danse.

Les hommes eurent pour lui de la sympathie, les femmes de l'admiration et souvent une amitié non platonique. Parler d'amour serait peut-être trop dire, quoique Pindemonte fut un homme plutôt sensible, très fidèle dans ses affections, dont il conserva plusieurs pendant de longues années et même jusqu'à sa mort. Mais il était en même temps trop homme du monde pour pouvoir souligner ses relations et causer des ennuis à ses amis et admiratrices, et trop attaché à la tranquillité et à la commodité de son existence pour accepter des conséquences pou-

vant mettre en danger tout ce qui lui était cher dans la vie. Ainsi, à part ses voyages à Rome, à Paris et à Londres pendant sa jeunesse, sa vie se déroula entre Venise et les villes seigneuriales des environs de Vérone, dans un calme et un bien-être moral et physique, que nulle catastrophe extérieure, nulle tragédie intime ne vint jamais détruire.

Sa poésie, à part la remarquable traduction de l'*«Odyssée»* restée jusqu'à nos jours, n'a rien d'exceptionnel qui puisse éveiller encore de l'intérêt. Sous une forme absolument conventionnelle, nous voyons toutefois son penchant très accentué vers la mélancolie, une mélancolie douce et équilibrée, qui n'a rien en commun avec le même sentiment retrouvé plus tard chez les romantiques.

Melanconia
Ninfa gentile
La vita mia
Consegno a te

Une amabilité et une sérénité qui n'étaient pas seulement extérieures, mais dominaient tout son être intime restèrent jusqu'à la vieillesse les caractéristiques foncières de ce poète gentilhomme.

En écrivant la vie de Pindemonte, Emanuelli a eu soin de souligner tous les liens qu'il y avait entre sa personnalité et son temps. Pindemonte qu'il nous présente est en tout premier lieu un fils de son siècle ; Emanuelli nous en donne la preuve moins en exposant les faits et les événements extérieurs de sa vie qu'en montrant la réaction de ces faits dans l'âme de cet homme du dix-huitième siècle. La biographie de Pindemonte est devenue, de cette manière, plus que le récit d'une vie, c'est tout un tableau d'une époque ; celle qui a précédé l'ère critique de la révolution.

En traçant le portrait de cette époque, Emanuelli a donné preuve d'une élégance d'une discrétion qui nous laissent espérer que cette première biographie d'un homme du dix-huitième siècle ne restera pas la seule.

Giacomo Antonini

Chronique de l'air

Le développement de l'aviation italienne

Rome, 28. — Concernant les déclarations faites à la Chambre par le sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, général Valle, on communique les précisions suivantes : Depuis quelques mois, on pousse la construction en grandes séries d'appareils pouvant porter une charge offensive de 500 kgs avec une autonomie de 2000 km, une vitesse de 330 km. à l'heure et un plafond de 8.000 mètres. D'ici un an, on aura réalisé des escadrilles expérimentales de super-bombardement d'une vitesse de 440 km et un plafond de 10.000 m.

En matière d'aviation civile, le général Valle annonce la réalisation prochaine de la première ligne Rome à Tripoli, Asmara et Mogadiscio. Le nouveau quadri-moteur « Savoia Marchetti » ayant à bord 31 personnes, dont 24 passagers, a effectué un h. 30, soit à la moyenne de 370 km. à l'heure, le parcours Milan-Rome. L'appareil est destiné à la ligne régulière Rome-Lyon-Paris-Londres.

Rome, 28. — On célébre ce matin à l'aéroport de Littorio le 16^{ème} anniversaire de la fondation de l'arme aéronautique. A cette occasion, le Duce a distribué 39 récompenses à la valeur, dont 16 posthumes.

Le turc pur

Le Ministère de l'Intérieur vient de prescrire à tous les fonctionnaires de l'Etat d'apprendre les nouveaux mots du turc pur et s'en servir au fur et à mesure dans la correspondance officielle.

Le Ministère de l'Instruction publique de son côté a prescrit à toutes les directions des écoles de la faire apprendre aux élèves.

Pour honorer la mémoire du grand architecte turc Sinan

Le ministre de l'Instruction publique a fixé au 9 avril 1935 la date de la cérémonie qui se déroulera pour honorer la mémoire du grand architecte turc Sinan.

Une nouvelle eau potable

L'administration de l'Efeskaf va bientôt faire vendre au public l'eau de la source Tefenlik qui, après analyse, peut-être considérée comme l'égal de l'eau de Taşdelen.

Le renforcement du cours de la lire

Londres, 28. — Le « Financial Times » relève le renforcement du cours de la lire italienne qui s'est produit hier à la bourse de Londres.

Profitez de votre repos d'aujourd'hui pour aller voir au Ciné SUMER

LES NUITS MOSCOVITES

avec : Annabella-Pierre R. Willem-Harry Raur et l'orchestre tzigane Rode Santor

An nouveau Fox Journal : Les derniers événements de la Grèce : Aujourd'hui séances à 11 h. — 1-2.30-4.30-6.30 soirées à 9 heures.

CONTE DU BEYOĞLU

Pour reprendre Emile

Par M.-L. ARSANDAUX

Et ta femme elle n'est pas rentrée ?
Emile Fève parcourut le salon d'un regard indifférent :
— Mais si ! Elle doit être quelque part par là. Dans le boudoir, sans doute, avec d'autres dames.
— Il fut un temps où je t'ai connu plus inquiet d'elle.
— Que veux-tu, mon pauvre Bourquin ? La vie a coulé pendant dix ans d'absence. Inutile de surveiller Mathilde maintenant. Personne ne lui fait plus la cour. Tu as connu ma femme brillante, entourée d'hommes. A présent, c'est une « dame » parmi d'autres dames.
A ce moment, un groupe qui se déplaçait décourut, au fond du hall, dans un coin, à l'écart, un couple qui paraissait fort aimé.
Emile Fève ajusta ses lunettes.
— Ma parole ! voilà Mathilde ! Avec quel diable est-elle ?
Bourquin se mit à rire.
— Pas avec une vieille dame, en tout cas, mon cher ! Hé ! hé ! dis donc, ce grand brun-là m'a tout l'air de trouver encore ta femme à son goût. Vois donc !
Dans le feu de la conversation, l'homme qui s'entretenait avec Mathilde Fève venait en effet, de poser sa main sur son bras nu. Penché vers elle, il semblait ne se préoccuper de personne d'autre.
Emile Fève haussa les épaules. Mais, une heure plus tard, dans l'auto, il glisse vers sa femme un œil curieux :
« C'est incontestable ! Elle a plus de ce type à ce type : il ne l'a pas quittée ! Mathilde peut donc encore séduire... Comme c'est drôle ! »

Il l'examine :
« C'est que les yeux sont restés beaux... La bouche est demeurée assez fine... Eh mais ! Eh mais ! monsieur Fève ! Qu'est-ce qui vous prend ? Il me semble que, rentrée chez vous, vous donnez à Mme Fève le baiser du soir beaucoup plus tendre que de coutume.
Pourtant, le lendemain, M. Fève avait repris son calme un peu méprisant. Et c'est parfaitement sûr que pareille aventure ne se renouvelerait jamais que, trois jours après, il endossait son smoking pour un dîner en ville.

Devant sa psyché, Mathilde, coquette, se pomponnait, lissait ses cheveux.
M. Fève la regardait, un tantinet ironique. Il avait envie de lui crier :
« Ne te donne donc pas tant de mal ! Le miracle ne se reproduira pas ! »

Le plus surprenant est qu'il se produisit. Oui, parfaitement.
Ce freluquet blond et mince qui a dîné à côté de Mathilde, et a bu ses paroles tout le temps du repas, voilà qu'il trouve encore moyen, avant le départ, de la retrouver dans le studio !
Sans avoir l'air de rien, avec des ruses de Sioux, M. Fève s'est rapproché d'eux. Et qu'entend-il, grands dieux ? Une voix émue qui implore :
— Quand pourrai-je vous revoir ?
Brusquement, M. Fève a saisi Mathilde par le bras :
— Partons !

A nouveau, le long du retour, il la détaille avec une insistance surprise.
« Me serais-je trompé ? Il est hors de doute qu'elle peut toujours plaire !... Voilà deux fois de suite... »
Ce soir-là, je vous assure, le baiser, encore presque fraternel trois jours plus tôt de M. Fève à sa femme, ne mérita plus ce nom.

Et c'est un peu agacé, un peu nerveux que, le samedi suivant, il noua sa cravate pour un bridge chez des amis.

Le « grand blond » compte parmi leurs relations. S'il allait être là, cet idiot qui ne bridge même pas !

Il y est.
Du coup, M. Fève joua comme un débutant, se fit royalement attraper par son partenaire et, finalement, jeta sur la table tout ce qu'il avait en main, prétextant une indisposition.

Puis, vivement, il gagna les salons de réception, où bûlaient les vieilles dames. C'est la place de Mathilde. Il n'alla pas si loin. Dans le fumerio chinois, tout près de l'autre, Mathilde et... le grand blond ? Non ! Un troisième adorateur, avec un collier de barbe à la Mueset.

Is parlent à voix basse.
M. Fève serra les poings.
« Ah ! la petite rouée ! »
Comme il hésitait s'il allait se montrer ou se taire, le simili-Mueset s'es-

quiva vers le vestiaire, et Mathilde — ce n'est pas trop tôt ! — se dirigea vers les salons de vieilles dames.
Elle n'avait pas fait trois pas que, sur le seuil, où il l'attendait, surgit le grand brun.
— Enfin vous, chère madame !
M. Fève, qui allait rejoindre sa femme, se souvint, à temps, du respect des convenances. Il fila comme un lapin et alla se rasseoir à la table de bridge.

« Je ne vais pas l'épier, tout de même ! A nos âges, ce serait grotesque ! »
Il ne l'était pas, le baiser qu'il lui donna ce soir-là, et Mathilde n'eut, non plus, pas envie d'en rire. C'est même avec une petite pointe de fierté qu'elle confiait à sa plus intime amie le rendez-vous de M. Fève.

Celle-ci est un rire amusé.
— Si tu crois que je ne m'en suis pas aperçue ! Il te couvrait des yeux maintenant dans le monde ! Tu excites sa jalousie. C'est un moyen classique, bien sûr ! Mais encore faut-il le pouvoir... Je ne sais pas comment tu t'y prends. Nous sommes du même âge, n'est-ce pas ? Et bien, moi, le voudrais-je mille fois, je ne trouverais personne avec qui flirter.

Mme Fève la poussa du coude.
— Mais moi non plus, ma pauvre fille... Regarde-moi : je ne compte plus. Et Emile le savait bien. va ! Je le sentais, chaque jour, s'éloigner davantage. Et pourquoi ? Parce que les hommes ne me prétaient plus attention ! Il y en a beaucoup comme lui tu sais. Pour qu'une femme leur plaise il leur faut croire que les autres en ont aussi envie.

— Alors ?
Mathilde mit un doigt sur sa bouche :

— Tu ne me vendras pas ? Tu supposes, que je flirte ? Hélas !... non. A tous ces hommes, à tous ces célibataires — car, n'oublie pas, ce sont des célibataires — qui me flattent, qui sont à mes pieds, sais-tu ce que j'ai dit ? A chacun la même chose : « Je connais une jeune Argentine à marier, une fille charmante. Et, cher monsieur, je suis convaincue que vous lui plairez. La pauvre petite, elle n'a plus ses parents. Négligemment, j'ajoute : « Elle a trente millions de dot. »
« Ce n'est pas vrai, mais cela ne fait rien. L'essentiel, n'est-ce pas ? était de reprendre Emile. C'est fait.
« Voilà, ma chère, ce n'est pas plus difficile que ça.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Crédits à l'Étranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Morocco).
Banca Commerciale Italiana e Bulgaria : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Grecia : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Romania : Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj, Galatz, Timisoara, Sibiu.
Banca Commerciale Italiana par l'Égypte : Alexandrie, Le Caire, Dénoubar, Minia, Assiout, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaíso.
(en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana : Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Komend, Orszag, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Mantua.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Pisco, Puno, Chimbote, Arequipa.

Bank Handlowy, W. Warszawa S.A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wlasko, etc.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszask, Societa Italiana di Credito : Milano, Venezia.

Siege de Istanbul, Rue Vojvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone Pera 44841-23-43.
Agence de Istanbul Allamejdjian Han, Direction : Tel. 22.800. — Opérations gén. : 22.815. — Forfaitaire Document : 22.803. — Forfaitaire : 22.811. — Change et Port : 22.812.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali Namik Bey Han, Tel. P. 1046.
Succursale de Smyrne.
Location de voitures-taxi à Pera, Galata, Zamboni.

SERVICE TRAVELLERS' CHEQUES

HOLLANDSE BANK UNIE

KARAKOY PALAS
ALALEMCI HAN

COMPTES COURANTS
*
CRÉDITS COMMERCIAUX
*
FINANCEMENT DE L'EXPORTATION ET DE L'IMPORTATION
*
DÉPÔTS À TERME
*
CONSERVATION ET ADMINISTRATION DE TITRES
*
LOCATION DE SACS

HOLLANDSE BANK UNIE
AMSTERDAM

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Recommandations du Ministère de l'Economie aux négociants

Le Ministère de l'Economie nationale attire l'attention des intéressés sur les prescriptions ci-après à suivre pour faciliter leurs affaires.

1.— Avant de passer une commande on doit avoir soin de demander l'autorisation du Ministère pour les marchandises dont l'importation est subordonnée à cette autorisation.
2.— La marchandise commandée doit être importée dans le délai indiqué dans la dite autorisation.
3.— Pour n'importe quel produit faisant l'objet d'une demande au Ministère il y a lieu de citer la date de la correspondance antérieure quand il y en a d'indiquer clairement à quelle douane et à quelle date la marchandise doit arriver, d'accompagner la demande d'une facture originale avec deux copies légalisées de sa traduction et d'un échantillon.
4.— Pour ce qui est des échantillons sans valeur, il y a lieu, indépendamment des instructions qui précèdent, d'en envoyer un pour examen, au Ministère. On pourra en autoriser l'entrée à condition que ces échantillons soient effectivement distribués gratuitement aux clients et qu'ils n'aient pas été acquis des fabriques contre paiement. Les échantillons envoyés au Ministère seront transmis, après approbation, aux douanes ou retournés aux intéressés.
5.— Quand on a un doute quelconque sur l'interprétation des instructions visant le contingentement, les devises, traités de commerce il faut tout d'abord demandé des explications au Türkofis ou à la Chambre de Commerce et ne s'adresser qu'ensuite au Ministère si le doute persiste.

6.— Aux demandes adressées au Ministère il est donné suite dans les vingt quatre heures. Si le cas comporte un examen, le requérant en est immédiatement avisé.

La participation de l'Iran à l'accord pour l'opium

On sait que les délégués de l'Iran devaient se rendre dans leur pays pour prendre des instructions de leur gouvernement au sujet de la participation de leur pays à la convention turco-yougoslave de l'opium. Or, entretemps notre gouvernement leur ayant communiqué les conditions auxquelles cette participation pouvait avoir lieu et les délégués les ayant communiqués à leur gouvernement ils viennent de recevoir l'ordre de continuer les pourparlers qui ont été déjà entamés et qui cette fois-ci aboutiront.

Les pourparlers avec l'Angleterre

Le colonel Woods, attaché commercial de l'ambassade anglaise qui se trouve à Ankara a déclaré que les pourparlers en cours au sujet de l'élaboration du nouveau traité de commerce anglo-turc sont en bonne voie.

Les crédits bloqués en Grèce

Les pourparlers au sujet des mesures à prendre pour débloquer les fonds qui restent bloqués en Grèce et qui constituent l'avoir de nos négociants exportateurs sont en bonne voie. Parmi les mesures projetées figure la suppression du mode tripartite adopté pour nos paiements.

Le caoutchouc importé

A la suite des plaintes qui lui ont été adressées, le Ministère des finances est en train d'examiner s'il y a lieu d'exempter de l'impôt sur les transactions le caoutchouc importé dans le pays à l'état brut.

Le système métrique et les indications des colis importés

Les marchandises provenant de l'étranger ne pourront passer par les douanes turques après le 31 janvier 1935 si elles portent des indications ayant trait à des mesures autres que le mètre.

La réduction des tarifs du fret

La commission compétente en examinant les tarifs en vigueur pour le fret, a réduit à respectivement 300 et 100 piastres le tarif en vigueur l'année dernière et qui était de 600 et 125 piastres. Cette réduction est surtout sensible pour les marchandises transportées par des bateaux qui desservent les échelles de la Marmara, et celles de la Méditerranée.

Les chargements ont été divisés en 5 catégories. Le fret pour les articles d'exportation a été réduit de 50 %.

Pour ce qui concerne le tarif des voyageurs il a été réduit de 25 % sur la ligne Izmir-Mersin. La commission est d'avis d'obliger sur certaines lignes les compagnies de navigation à délivrer pour les voyageurs de 1ère classe des billets donnant droit à manger à bord.

Nouveaux débouchés pour nos tabacs

Par suite de la méthode de clearing que nous avons adoptée, plusieurs États étrangers ont commencé à s'approvisionner chez nous de tabac en contrepartie des marchandises qu'ils nous vendent.

Nous avons eu ainsi deux nouvelles clientes : la France et l'Angleterre. Ceci a naturellement provoqué une augmentation dans nos exportations de cet article. C'est ainsi que nos exportations qui dans les huit mois de l'exercice 1933 étaient de kilos 17.171.981 ont passé en 1934 à kilos 18.106.974.

Les achats de blé et les silos

Vu l'importance de plus en plus grande des achats de blé deux directions viennent d'être créées au Ministère de l'Agriculture, l'une pour ces achats et l'autre pour les silos.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'indemnité militaire met en adjudication pour le 13 avril 1935 la fourniture de 240.000 kilos d'orge au prix de ltqs. 10.800, et pour le 6 avril 1935 celle de 118.000 kilos de poisiches à ltqs. 10.901 ; pour la même date celle de 91 tonnes de viande de bœuf pour ltqs. 20.020.

L'administration des eaux de la municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 3 avril 1935 la fourniture de 15 tonnes de tuyaux en plomb de 15 m/m de 2 tonnes de 20 m/m de 2 tonnes de 30 m/m et de 2 tonnes de 40 m/m suivant cahier de charges vendu à 1 ltq à la succursale du Taksim (Siraservi).

La municipalité de Bandirma met

en adjudication pour le 2 avril 1935 au prix de ltqs 500 la pose y comprise une horloge sur une place de débarcadère. Les marques Zenith, Longines, Omega, Singer seront préférées.

Théâtre de la Ville

Tepebaşı

Ce soir
Le Réviseur
Comédie
N. Gogol
Le vendredi, matinée à 14 h. 30

TURQUIE :		ETRANGER :	
	LTQS		LTQS
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS
FENICIA partira Dimanche 31 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.
CELIO partira Mercredi 3 Avril à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.
DALMAZIA partira Mercredi 3 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.
ISEO partira Mercredi 3 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, et Braila.
MERANO partira Jeudi 4 Avril à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 4 Avril à 10 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.
LLOYD SORIA EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira Mardi 9 Avril à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.
AVENTINO partira Mercredi 10 Avril à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.
QUIRINALE partira mercredi 10 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.
Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 11 Avril à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.
La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso à l'aller pour le Pirée, Athènes, Brindisi.
Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sérai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ulysses", "Stella", "Stella"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 2 Avril vers le 15 Avril
Bourgas, Varna, Constantza	"Hermès"	"	vers le 8 Avril vers le 21 Avril
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Lyons Maru", "Lima Maru", "Dakkar Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 avril vers le 20 Mai vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata. Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARO le 4 avril
s/s CAPO ARMA le 18 avril
s/s CAPO PINO le 2 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO FARO le 3 avril
s/s CAPO PINO le 17 avril
s/s CAPO FARO le 1 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.
Commissaires directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian Han. Téléph. 44847-44848, aux Compagnies des WAGONS-LITS-OOEK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 44841) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages "ITA", Téléphone 43542.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La violence contre le droit

Le *Milyet* et la *Turquie* publient aujourd'hui un article de l'ex-ministre de la Justice M. Mahmut Esad Bozkurt, qui, sous le titre « La violence contre le droit » estime que M. Vénizélos, en s'attaquant à M. Tsaldaris, a voulu égarer dans la personne de celui-ci la volonté de la nation hellénique :

« Il n'aurait pas dû, dit-il, choisir cette voie. Il aurait dû prendre le chemin de Tsaldaris pour graver les marches du pouvoir, s'appuyer sur la volonté de la nation hellénique pour prendre le pouvoir. Il n'a pas eu ce courage. Il crut possible de présider aux destinées d'une nation comme un bandit crétois... Il employa la violence, et passa aux actes. Mais le soufflet qui fut asséné à cette homme qu'hier on auréolait d'une couronne d'or, lui montra que cette entreprise ne pouvait être menée par la violence. Et, si on avait mis la main sur lui... cette couronne qu'il portait enserrerait maintenant les veines de son corps débile, telle une chaîne destinée à l'étrangler... »

La vie est pleine de faits dignes d'être médités !...

S'élevant contre la violence, le gouvernement Tsaldaris a remporté sa dernière victoire. Et ce faisant il n'a pas rendu service qu'à la Grèce. Il a prouvé ce que la volonté d'un peuple, la souveraineté nationale.

Si cela pouvait servir à faire comprendre à certains étourdis épris de dictature que ces mots ne sont pas vides de sens !... Qu'ils sont heureux ceux qui pourront tirer l'enseignement que comportent les derniers événements...

La victoire de Tsaldaris, est en somme celle du droit. C'est aussi la condamnation de la violence.

Tsaldaris est de ces hommes d'Etat qui se font un renom d'honneur et de probité, pendant toute leur vie. Cette victoire, il y avait droit, lui et ses amis. C'était le droit de tous les Hellènes. Nous les en félicitons.

Il faut maintenir la paix

Dans le *Cumhuriyet* et la *République* M. Yunus Nadi se demande s'il est possible ou non d'obtenir la paix. Mais il estime qu'en tout état de cause elle doit être conservée.

« Il n'est un secret pour personne dit-il qu'il existe une série de problèmes que l'Allemagne désire voir résoudre en ce qui la concerne. Au lieu de vouloir les régler par la force des armes, il serait plus juste de les soumettre ouvertement et loyalement à des conversations internationales, avec la ferme intention de sauvegarder la paix. »

Nous ignorons les profits qu'une guerre pourrait assurer à l'Allemagne; ce que nous savons bien, c'est qu'elle ne peut apporter que des malheurs à tout le monde.

Bref, disons que c'est une nécessité pour tous d'éviter la guerre et de sauvegarder la paix. Il n'est pas de problème que l'on ne puisse résoudre dans la paix et le calme. Le monde est arrivé à un point où, comme l'a dit Litvinov, la paix est devenue une chose indivisible. Les guerres isolées ne sont plus possibles en Europe et des hostilités qui surgiraient sur un point quelconque intéresseraient tous les peuples.

Ceux qui n'auront pas compris en Europe la nécessité de sauvegarder la paix auront commis le plus grand des torts sans compter que ce sont encore eux qui en seront le plus lésés.

Telle est la fait qui s'avère de plus en plus à mesure que la situation se développe. Espérons que tous ne tarderont pas à le comprendre.

La situation demeure confuse

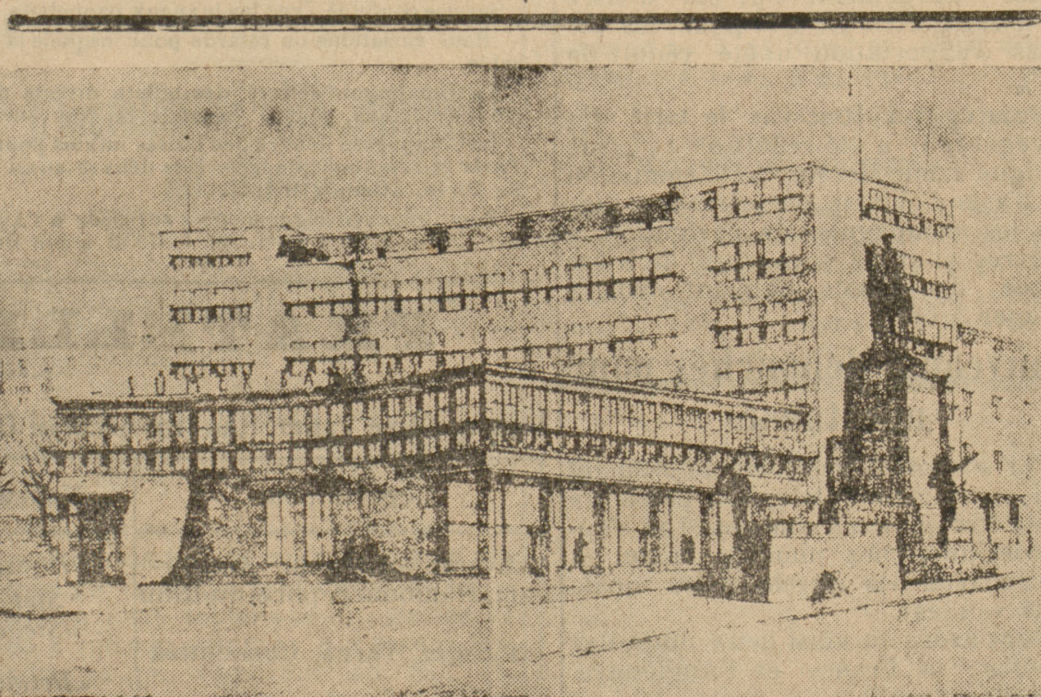
« La situation demeure confuse souligne le *Zaman*, et semble ne pas s'être éclaircie après la visite à Berlin des deux ministres britanniques. »

Le communiqué officiel publié peut être considéré à juste titre comme un chef-d'œuvre d'équivoque. Le premier résultat de ces conversations est constitué par les versions et les nouvelles les plus étranges publiées depuis deux jours par les journaux. On fait courir le bruit que l'Allemagne demanderait des forces aériennes supérieures à celles des Soviets et voudrait faire valoir dès à présent ses revendications sur les Allemands de la Tchécoslovaquie, et sur ceux de la Lithuanie. Certes les Allemands aspirent à créer la grande Germanie et rien n'empêchera que celle-ci ne soit réalisée un jour. Mais il y faut encore beaucoup de temps.

On ne peut admettre que M. Hitler en dépit de son impatience fouguese s'embarque dès maintenant dans une entreprise susceptible d'ameuter le monde entier contre son pays. Dans ces conditions le seul fait positif qui se dégage des conversations de Berlin c'est la décision du Reich de ne plus reconnaître les clauses militaires du traité de Versailles. Pour ce qui a trait aux marchandages entre les Allemands et les Anglais et les nouvelles conditions posées par les premiers à leur entrée à la S.D.N. ils demeurent inconnus. Quant au coup de canif porté par l'Allemagne au traité de Versailles, nous pouvons assurer que ce fait accompli ne saurait être remis en question. Bref le bilan de l'affaire se solde en définitive par une perte nette à l'actif des Français ainsi que nous l'avons noté dès le premier jour. Ceux-ci se trouvent, en cette occurrence, être restés seuls en présence des Allemands.

Le Führer semble sortir de ces troubles créés par lui-même plus fort que jamais. Mais il faut avouer que, s'il a été tellement favorisé par les événements, il n'est pas exclu que ceux-ci ne se déroulent aussi au détriment des autres nations.

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes
Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.
En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.



Le projet du nouveau siège de la Sümer Bank à Ankara

Le papier monnaie déchiré

Je ne sais s'il est question en Europe de papier monnaie déchiré, mais chez nous, le problème est toujours d'actualité. C'est que le règlement ad hoc n'est pas clair, au point d'être compris par la masse.

Or, les 95 % du papier monnaie déchiré sont constitués par les pièces d'un livre turque qui finalement restent entre les mains de ceux qui ignorent le règlement et les formalités à accomplir auprès des Banques — c'est-à-dire de la classe pauvre. Il suffit qu'un épicière ou un conducteur de tramway refuse l'une de ces pièces pour que le cas se présente le même pour 25 autres et que ce chiffre soit doublé le lendemain. Il arrive aussi un moment où les autorités sont obligées d'intervenir pour annoncer que ces coupures ont toujours cours.

Il semble cependant qu'il y a un moyen plus pratique de remédier à la chose. Certes, quand elle ont été imprimées, le ministère des finances a prévu un délai pour leur mise hors d'usage, puisqu'il est évident qu'on ne peut s'en servir indéfiniment. N'est-il pas plus simple de les retirer de la circulation avant qu'on se demande avec anxiété si elles ont encore cours ou non, — surtout maintenant qu'on a frappé des pièces d'argent pour une valeur de quatre millions de Liras?

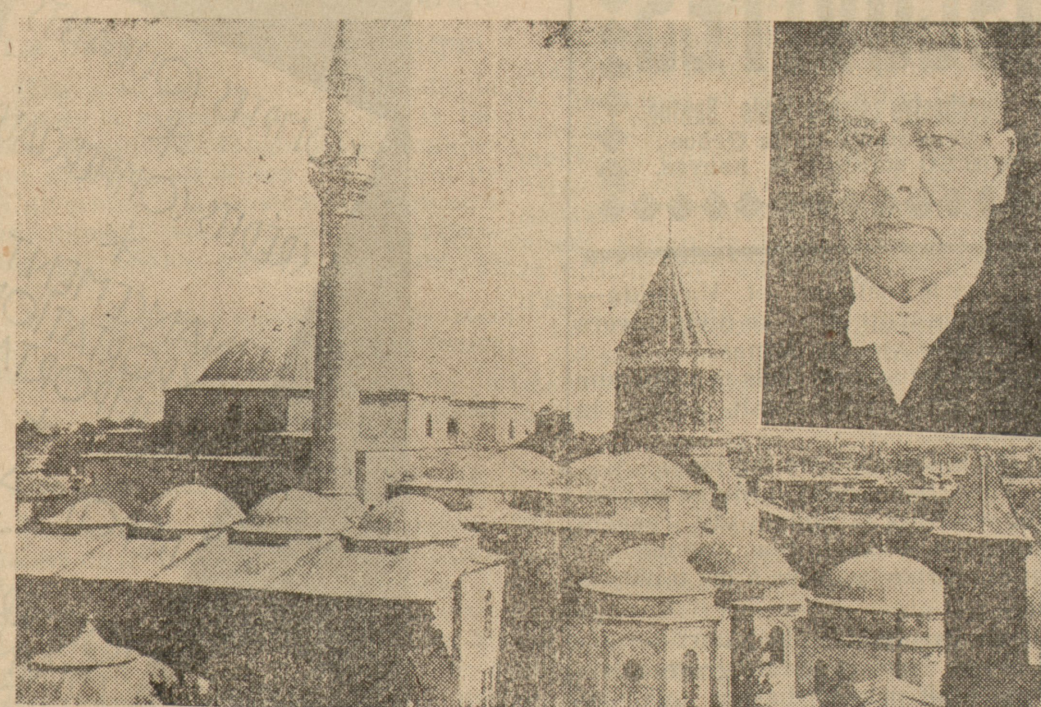
Pendant mon séjour à Londres, j'ai su que, si l'on présente à une banque quelconque la moitié d'un papier monnaie on vous la change contre un nouveau et la Banque avise immédiatement la Banque d'Angleterre de considérer l'autre moitié annulée, quitte à placer sous interrogatoire la personne qui présenterait celle-ci pour essayer de la changer aussi.

Pour ce qui concerne la méthode consistant, pour un papier monnaie auquel des morceaux manquent, à payer sa contrepartie en proportion de la partie saine, elle peut être moderne. Elle est cependant difficile à appliquer pour les caissiers et elle peut provoquer des interprétations arbitraires. Au demeurant, le gouvernement ne s'attend pas à des bénéfices du chef de ces échanges.

En l'état, enlever complètement de la circulation le papier monnaie déchiré d'une livre turque, constituerait une mesure radicale empêchant son détenteur de subir une perte quelconque. Pourquoi le public serait-il lésé et pourquoi surtout un papier monnaie émis par le gouvernement, même s'il s'agissait d'une petite quantité, serait-il un jour, considéré comme n'ayant plus cours ?

Les nouveaux Immortels
Paris, 29 A. A. — L'Académie a nommé M. M. André Bellesort, Jacques Bainville et Claude Farrère aux fauteuils de l'abbé Bremonet, Poincaré et Barthou.

Le musée de Konya est le second de Turquie



Sur l'initiative du Président du Conseil, général Ismet İnönü la bâtisse occupée anciennement à Konya par les derviches sert actuellement de Musée d'antiquités. Ce musée est, par ordre d'importance, le second en Turquie, après celui d'Istanbul.

Il a été ouvert en Mars 1927. Il contient des œuvres très précieuses des époques ottomane, seldjoukide, romaine, byzantine et grecque, et qui se composent de livres, de boiseries sculptées, d'instruments de musique, de vieillesse en or et en argent

de tous genres, d'armes de guerre d'étoffes turques anciennes, de tapis de Horasan, Isphahan d'une valeur inestimable, de vases, de statues, de monnaies.

Le nombre des pièces exposées est de 3.200. Au musée est annexée une bibliothèque dite « Yusufaga » contenant 6.348 livres scientifiques et 4.434 ouvrages écrits à la main.

Notre cliché montre le musée vu de l'ouest et en médaillon son directeur, M. Yusuf Akyurd.

Horaires de la Société des Tramways d'Istanbul

Nos	Lignes	Départs de :	Fréquences	Prem. dép.	Dern. d
10	Chicli-Tunnel	Chicli au Tunnel Tunnel à Chicli	6h. 10 23h. 40 6h. 30 24h. —		
11	Chicli-Bayazid	Chicli à Bayazid Bayazid à Chicli	3, 7, 12, 26, 7h. 02 23h. 10 7h. 04 23h. 50		
12	Harbiye-Fatih	Harbiye à Fatih Fatih à Harbiye	5, 10 7h. 04 23h. 32 6h. 20 22h. 50		
12a	Harbiye-Aksérai	Harbiye à Aksérai Aksérai à Harbiye	14, 15, 7h. 13 23h. 45 6h. 35 23h. —		
14	Matohka-Tunnel	Matohka à Tunnel Tunnel à Matohka	60, 23h. 20 24h. — 23h. 40 24h. —		
15	Taksim-Sirkédji	Taksim à Sirkédji Sirkédji à Taksim	8, 9, 7h. 30 19h. — 7h. 50 19h. 25		
16	Matohka-Bayazid	Matohka à Bayazid Bayazid à Matohka	5 13, 20, 6h. 20 23h. — 7h. — 23h. —		
—	Matohka-Emin Eunu	Chicli à Emin Eunu Emin Eunu à Matohka	9, 19, 6h. 10 —h. — 7h. 10 19h. 45		
17	Chicli-Sirkédji	Chicli à Sirkédji Sirkédji à Chicli	7, 9, 6h. 40 20h. 15 7h. — 19h. —		
—	Mejiddikeu-E. Eunu	Mejiddikeu à E. Eunu E. Eunu à Mejiddikeu	21, 6h. 47 20h. 3 7h. 19 10h. 1		
19	Kourtoulouche-Bayazid	Kourtoulouche à Bayazid Bayazid à Kourtoulouche	7 15, 21, 6h. 10 22h. 50 7h. — 23h. 3		
—	Kourtoulouche-E. Eunu	Kourtoulouche à E. Eunu E. Eunu à Kourtoulouche	21, 6h. 10 —h. — 7h. 22 19h. 30 6h. 50 20h. —		
22	Bébék-Emin Eunu	B. Tache à Bébék Bébék à Emin Eunu	5h. 26 5h. 36 6, 10, 20 5h. 48 24h. 40 5h. 56 1h. 20		
23	Ortakeu-Ak-Sérai	Ortakeu à Ak-Sérai Ak-Sérai à Ortakeu	8, 15 5h. 50 20h. 50 6h. 35 21h. 32		
—	Ortakeu-Emin Eunu	Ortakeu à Emin Eunu Emin Eunu à Ortakeu	16, 20 6h. 26 23h. 56 6h. 52 24h. 22		
34	B. Tache-Fatih	B. Tache à Fatih Fatih à B. Tache	7, 14 6h. 34 20h. 53 7h. 16 21h. 30		
32	Top-Kapou-Sirkédji	Aksérai à Topkapou Topkapou à Sirkédji	5h. 24 5h. 40 23h. 31 6h. 12 24h. 02		
33	Yedikoué-Sirkédji	Sirkédji à Topkapou Topkapou à Aksérai	5, 8 24h. 04 1h. 15 24h. 30 1h. 30 1h. 45		
38	Edirne-Kapou-Sirkédji	Aksérai à Yedikoué Yedikoué à Sirkédji	6, 10, 16 5h. 32 5h. 48 23h. 23 6h. 20 23h. 54 — 24h. 27		
		Sirkédji à Edirne-Kapou Edirne-Kapou à Aksérai	5, 10, 15 5h. 24 5h. 48 23h. 30 6h. 17 23h. 59 — 24h. 30		

TRAVAUX DE COPIE pouvant être exécutés à domicile seraient confiés à Dile, dactylographe connaissant parfaitement le français. Adresser offres avec conditions sous « Yaad » aux bureaux du Journal.

J'ACHÈTERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous « Gem » aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

Théâtre de la Ville

(ex-Théâtre Français)
Section d'Opérette
Aujourd'hui
UÇ SAAT
3 actes par E. Regit
grande opérette
par
Ekrem et Cemal
Regit
Mardi, relâche
Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14.30h.

La Bourse

Istanbul 24 Mars 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais 10.75
Ergani 1933 99.—	B. Représentatif 5.25
Unité I 29.52	Anadolu I-II 45.50
II 27.75	Anadolu III 28.50
III 28.20.—	

ACTIONS	CHEQUES
De la R. T. 64.50	Téléphone 11.—
Iş Bank. Nomi. 10.—	Bomonti 17.—
Au porteur 10.15	Dercos 18.15
Porteur de fond 99.—	Ciments 8.80
Tramway 29.50	Itihad day. 8.80
Anadolu 25.80	Clark day. 4.10
Chirket-Hayri 16.—	Balia-Karadim 4.10
Régie 2.25.—	Droguerie Cent. 4.10

DEVICES (Ventes)	Pats.
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 2.50
1 Sterling 592.—	1 Pesetas 45.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 22.—
20 Lirettes 213.—	1 Zloti 17.—
0 F. Belges 115.—	20 Lei 55.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 6.50
20 F. Suisse 815.—	1 Tchernovitch 6.50
20 Léva 23.—	1 Ltq. Or 0.41
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié 0.41
1 Florin 83.—	1 Banknote 0.41

Les Bourses étrangères

Clôture du 27 Mars 1935	BOURSE DE LONDRES
15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôt.)	
New-York 4.7981	4.7981
Paris 72.82	72.82
Berlin 11.95	11.95
Amsterdam 7.1075	7.1075
Bruxelles 22.56	22.56
Milan 58.18	58.18
Genève 14.83	14.83
Athènes 506.—	506.—

Clôture du 27 Mars	BOURSE DE PARIS
Ture 7 1/2 1933 337.—	
Bank Ottomanne 262.—	
BOURSE DE NEW-YORK	
Londres 4.7982	4.7982
Berlin 40.15	40.15
Amsterdam 67.55	67.55
Paris 6.59	6.59
Milan 8.24	8.24

TARIF DE PUBLICITE	
4me page Fts 30 le cm.	
3me „ „ 50 le cm.	
2me „ „ 100 le cm.	
Echos : „ 100 la ligne	

Feuilleton du BEYOĞLU (No 52)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XXVI

En outre, Bernard, capable d'une grande finesse psychologique, se sentait certaines obligations envers une femme socialement inférieure à lui, en raison même de cette infériorité. Mélanie l'avait aimé ; elle l'avait toujours considéré comme un dieu ; elle était restée auprès de lui soumise et heureuse de l'être, fière qu'il l'admit dans son sillage, ne lui demandant jamais rien, satisfaite de ce qu'il lui donnait.

Une bonne foi absolue. Une bonne volonté sans défaillance.

Disons plus. Il n'enviait pas de ne plus revoir jamais Mélanie Cocherot. Il ne la perdrait pas de vue. Elle

aurait peut-être besoin de lui ; elle le trouverait toujours.

Il y a quelques jours, après lui avoir annoncé son départ pour le Tarn, il lui avait dit en plaisantant :

— S'il m'arrive un accident de chemin de fer ou de voiture, n'oublie pas que tu as ici une enveloppe qui t'intéresse. Y a-t-il longtemps que tu l'as regardée ?

— Je n'y touche jamais !

— Je l'ai un peu engraissée.

En fait, aux dix billets que contenait l'enveloppe, il en avait ajouté quatre, ce qui faisait cinquante mille francs, indemnité suffisante, même généreuse, pour une maison de quelques mois.

Et il ajouta, toujours en riant :

— Que je te prévienne aussi que, si

ma voiture s'écrase contre un arbre — tout peut arriver, n'est-ce pas ?... autant prévoir ! — j'ai payé ici, rue Jamin, six mois d'avance.

Mélanie répondit, la voix tremblante :

— Si vous arrivait un accident, Bernard, je ne reviendrais jamais ici.

— Qui sait, mon petit ?... Tu me dis qu'avec ton communisme d'Augustin les choses ne vont pas très bien, en ce moment. Si tu étais — je ne le crois pas, mais enfin tout est possible — si tu étais obligée de quitter ta maison, tu aurais toujours ce coin-ci où venir, en attendant que ta vie s'arrange de nouveau.

Et comme Mélanie repoussait les grosses larmes qui gonflaient ses paupières, Bernard dit encore :

— Tout ça dans le cas d'un accident ! Mais pourquoi m'arriverait-il un accident ?

Les larmes refoulées de Mélanie traduisaient une grande partie de l'état de son cœur. Elles ne traduisaient pas tout.

Le chagrin qu'elle éprouvait devant une perspective désolante s'accompagnait d'un sentiment de « self défense » qui la dressait contre l'événement.

Un obscur instinct l'informe que sa nature n'acceptera pas l'amoindrissement, que son énergie la remettra debout un de ces jours.

Déjà n'avait-elle pas écrit à Renard qu'elle l'attendrait à la fin de la se-

maine dans un café des Champs-Élysées ? C'est entendu ! la démarche est trouble ; l'âme de Mélanie ne s'y révèle ni très courageuse, ni très nette. Mais devons-nous lui demander de l'héroïsme ? Depuis plusieurs mois, elle subit une démolition lente : une demi-oisiveté, un demi-luxe, l'exemple de ces femmes vraiment vulgaires, moins jolies qu'elle. Elles trouvent dix hommes qui les font vivre. Mélanie n'avait même pas besoin de chercher. L'homme était sous sa main.

XXVII

A huit heures et demie. Soual fait les cent pas rue de la Paix sur le trottoir en face de l'entrée de la maison du tailleur Hubert fils. Mélanie arrive de son pas cadencé de belle fille ; elle pénètre sous le porche avec une autre femme dont elle a serré la main. Soual pense : « Jusqu'à présent, c'est régulier. » Et il s'en va faire un tour sur les quais, regarder passer les bateaux, jusqu'à 11 heures où il déjeune chez un petit marchand de vin de la rue Saint-Honoré. Autant prendre ses précautions d'avance. Quand on établit une filature, on ne sait jamais jusqu'où on sera entraîné. Soual semble posséder sur ce point une utile expérience. Serait-il de la police ?

A midi, il est de nouveau, rue de la Paix. Mélanie a dû rentrer pour rendre compte de ses courses. Elle va

ressortir pour déjeuner. Cette fois Soual se tient sur le trottoir même de la maison Hubert, car il y a beaucoup de monde dehors, d'allées et venues et de voitures sur la chaussée qui lui cacheraient la porte. Sa position est plus exposée. Il s'agit de se bien cacher lui-même. Mélanie, si elle l'apercevait, le reconnaîtrait-elle ? Soual s'est collé sous le nez une petite moustache noire. Il est vêtu comme un petit employé ; sa tête est couverte d'un feutre décoloré.

A midi précise, Mélanie sort parmi un flot de femmes et de jeunes filles. C'est qu'en plus du tailleur, la maison abrite une grande modiste et une couturière connue. Mélanie n'a pas jeté les yeux du côté de Soual, déjà aplati contre une vitrine et le chapeau sur le nez.

Elle doit aller déjeuner, ainsi qu'elle l'a dit, rue Vignon. C'est à gauche, après avoir traversé la rue.

Mais elle ne traverse pas la rue et elle gagne le boulevard. Soual la suit jusqu'à la Madeleine où il la voit entrer tranquillement dans un grand restaurant de la Place, auprès du passage.

« Tiens ! Tiens ! »

Rien à faire qu'à attendre. Un déjeuner dans cet endroit-là doit bien durer une bonne heure. Soual a sagement fait de prendre le sien d'avance. Avant de s'asseoir sur le banc qui se trouve miraculeusement au coin du

boulevard Malesherbes, Soual va vers Boissy d'Anglas se garnir d'un verre de vin blanc et d'un croissant.

Le déjeuner de Mélanie s'est prolongé. Ce n'est qu'à près de deux heures qu'elle se montre. Un homme élégant est derrière elle. Pendant qu'elle attend, toute droite (fort jolie maîtresse en mettant ses gants, l'homme s'est engagé parmi les voitures garées dans le « parc de stationnement » qui enveloppe l'angle des deux trottoirs.

« Attention ! pense Soual. Ils vont me glisser entre les doigts ! »

Un taxi passe. Soual y grimpe. La glace intérieure qu'il ouvre, Soual dit au chauffeur :

— Suivez le petit cabriolet gris qui démarre, là ! Ne vous laissez pas

per ! Bon pourboire ! Le chauffeur amusé pense : « Suivre ! Bon pourboire ! »

La Concorde, les quais, les avenues traversées sont tranquilles. Le taxi, par bonheur, n'est pas coupé du cabriolet gris.

(à suivre)
Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü:
Dr Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaası